



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

JANVIER 2022

Le complexe porcin aux États-Unis est resté coincé dans un schéma latéral pendant une grande partie du mois de décembre. Les marchés du porc au comptant ont terminé le mois très près de leur point de départ et la découpe de porc s'est située en moyenne entre 85 \$ et 86 \$ pendant la majeure partie du mois. L'USDA nous a donné un autre aperçu de l'offre de porcs à venir dans l'édition de décembre de *Hogs and Pigs*. L'offre semble plus restreinte que l'année dernière, mais pas suffisamment pour que les prix remontent dans les trois chiffres. La demande est le plus mystère pour l'avenir. La demande d'exportation de la Chine continue de s'estomper, ce qui inquiète les producteurs de porcs américains. La demande intérieure sera mise à l'épreuve par la montée en flèche des infections de COVID-19, le variant omicron faisant son chemin dans la population. Cependant, cette poussée d'infections pourrait

La recrudescence des infections au variant omicron pourrait menacer le rendement des usines en début janvier

ne pas susciter la même réaction de la part des consommateurs que celle observée lors des vagues précédentes, car les vaccins sont désormais facilement disponibles et de l'avis général, la maladie elle-même est moins menaçante que les versions précédentes. La très forte demande des consommateurs pour le porc en 2021 a sauvé l'industrie de la baisse des perspectives d'exportation et a donné aux producteurs de porcs leurs meilleures marges depuis la crise de la DEP en 2014. Les grossistes en viande porcine ont également connu une année très rentable. Une demande très forte a souvent le pouvoir d'améliorer le sort de tous les segments de la chaîne d'approvisionnement et l'année dernière, c'était vraiment le cas. Il nous semble que le prochain mouvement du complexe porcin sera à la hausse, mais la force de ce mouvement pourrait décevoir ceux qui ont été témoins des reprises époustouflantes de 2021. Après une année comme celle que nous venons de vivre, un retour à la normale risque d'être un peu anormal.

IMAGE DE L'OFFRE

En décembre, l'industrie a commencé à récolter la production porcine de juin/août, que l'USDA estimait en baisse de 6 % par rapport à l'année précédente. Jusqu'à présent, les abattages ont été un peu plus importants que ce que la production porcine annonçait, mais pas de façon flagrante. Maintenant, après les deux semaines plus courtes des fêtes, les grossistes vont reprendre un programme complet qui devrait voir les abattages hebdomadaires totaux avoisiner les 2,5 millions de têtes. Au fur et à mesure que le trimestre avance, les abattages devraient se rapprocher de 2,4 millions de têtes par semaine. Dans l'ensemble, les abattages de porcs castrés et de jeunes truies au cours du premier trimestre de 2022 devraient être inférieurs d'environ 5,3 % à ceux de l'année dernière, tandis que le poids des carcasses devrait être relativement proche de celui de l'année dernière. Si nous ajoutons l'impact de la baisse des abattages de jeunes truies par rapport à l'année dernière, nous pourrions facilement avoir une production totale de porc en baisse de 7 % au cours du premier trimestre de l'année. La dernière fois que la production porcine a affiché une baisse de 7 % en glissement annuel, c'était au troisième trimestre, et nous avons tous vu à quel point les prix étaient élevés cet été.

La production porcine du 1^{er} trimestre pourrait baisser de 7 % en glissement annuel

Les prix à terme du maïs se négocient maintenant au-dessus de 6 \$/boisseau et ceux du soja dépassent les 400 \$/tonne. Si ces marchés d'intrants alimentaires essentiels restent élevés (ce qui semble probable), les producteurs de porcs pourraient envisager un seuil de rentabilité de 80 \$, voire de 90 \$, pendant une grande partie du premier trimestre. Étant donné que l'indice du porc maigre se négocie autour de 72 \$/pds carcasse, cela laisse présager un trimestre plutôt sombre pour les producteurs

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

de porcs. Bien sûr, les marchés du porc pourraient progresser au cours du trimestre et le contrat à terme de février prévoit une augmentation d'environ 9 \$/pds carcasse au cours des six prochaines semaines. Mais même si cet exploit héroïque est accompli, les marges des producteurs resteront probablement inférieures de 10 à 20 \$/tête. Ce n'est pas le type d'environnement qui encourage les producteurs à accroître leur production. Le marché indique aux producteurs que la prudence est de mise en cette période de coûts d'alimentation obstinément élevés.

L'USDA a publié les résultats de son enquête la plus récente il y a quelques semaines et elle a montré que le cheptel reproducteur était pratiquement inchangé par rapport à l'année dernière et au trimestre précédent (voir Figure 1). C'est presque comme si les producteurs étaient dans un schéma d'attente leur permettant de voir s'ils ont retiré suffisamment de potentiel de production afin de contrer la perte des exportations vers la Chine. Le nombre total de porcs aux États-Unis a diminué de 4 % en glissement annuel, mais cela est dû au fait que l'USDA a révisé à la hausse les totaux de l'année dernière. Sans cette révision, le cheptel porcin total n'aurait diminué que de 3,4 % en glissement annuel. Le chiffre le plus important du rapport du point de vue de l'offre est la production porcine de sept./nov., qui a été estimée en baisse de 3,6 % en glissement annuel. Il s'agit des porcs qui seront abattus au cours du trimestre de mars/mai et nous pouvons donc affirmer avec une certaine confiance que l'offre de porcs restera inférieure à celle de l'année dernière au cours du premier semestre de 2022.

SITUATION DE LA DEMANDE

Il devrait maintenant être clair pour tous les observateurs que la pandémie et les mesures de relance gouvernementales qu'elle a engendrées ont été une force positive importante pour la demande intérieure de porc. À court terme, les consommateurs vont devoir faire face à une nouvelle poussée d'infections de COVID-19, qui pourrait très bien les amener à délaissier la restauration pour se tourner vers le commerce de détail. Si les consommateurs adoptent une mentalité « à la maison » au début de 2022, la demande intérieure pourrait s'en trouver stimulée. Cette fois-ci, il est cependant peu probable que le gouvernement inonde les consommateurs de mesures de relance. Au lieu de cela, les consommateurs seront confrontés à une forte inflation des prix dans l'ensemble de l'économie et à des prix de détail très élevés pour le porc en particulier. Cela pourrait rendre cette prochaine relance de la demande due à la pandémie un peu plus faible que ce que nous avons vu en 2021. En outre, le mois de janvier est toujours synonyme de factures après les dépenses des fêtes et il semble que les consommateurs américains aient beaucoup dépensé à la fin de 2021. Ainsi, bien que nous soyons optimistes quant à un certain rebond de la demande intérieure

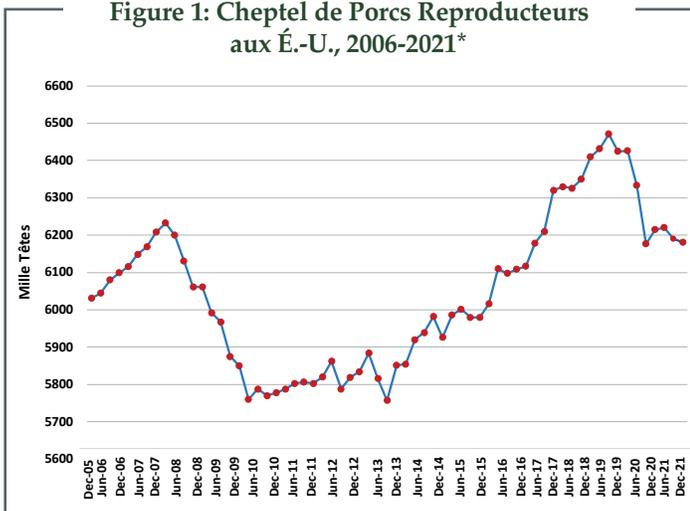
en janvier, nous reconnaissons également qu'il existe certains vents contraires qui pourraient s'avérer décevants. Au-delà de la poussée à court terme des infections au variant omicron, il est probable que la demande de porc continue de s'éroder à mesure que les efforts de relance du gouvernement s'estompent. Cet effet à long terme n'est pas propre au porc : nous devrions assister à un lent ralentissement de la demande pour toutes les protéines carnées. Par conséquent, même si la disponibilité du porc sera probablement plus faible que l'année dernière au cours des six prochains mois, les niveaux de prix pourraient facilement être bien inférieurs à l'année dernière en raison d'une structure de demande plus faible.

Peu de choses ont changé au cours du mois dernier en ce qui concerne la demande internationale de porc américain. Les mouvements vers la Chine continuent de diminuer considérablement par rapport à l'année dernière et le vide laissé par l'absence de la Chine est trop important pour que les autres pays puissent le combler complètement. L'USDA a annoncé que les exportations de porc en octobre étaient en baisse de 8,2 % en glissement annuel et les chiffres hebdomadaires nous font penser que les totaux en nov./déc. pourraient être en baisse de 20 % ou plus. En même temps, les importations de porc ont considérablement augmenté. Les importations ont augmenté de 36 % au troisième trimestre et les prévisions tablent sur une hausse d'au moins 20 % lorsque les chiffres du quatrième trimestre seront disponibles (voir Figure 2). Ainsi, les deux aspects du commerce ont été négatifs pour les prix, avec des exportations en baisse et des importations en hausse. Ces tendances ne sont pas près de s'inverser, et nous pensons qu'elles se poursuivront au moins jusqu'au premier trimestre, voire jusqu'à l'été.

SOMMAIRE

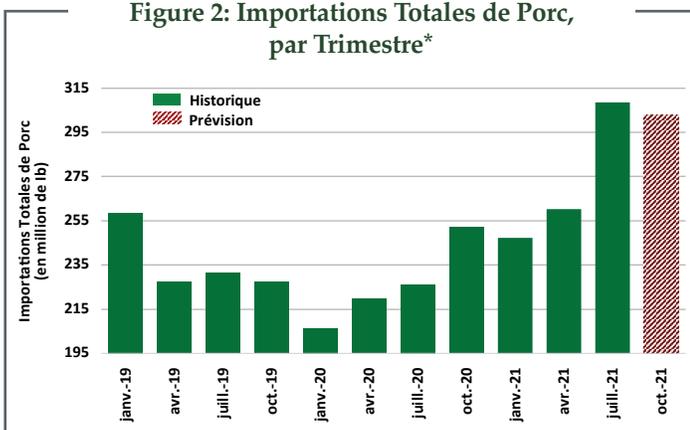
Les marchés ont été essentiellement latéraux pendant un mois ou plus, mais nous pensons que la prochaine évolution des prix sera à la hausse. Les stocks de porcs sont bien inférieurs à ceux de l'année dernière, mais pas aussi serrés que le laissait supposer la production porcine estivale. Jusqu'à présent, les grossistes ont réussi à maintenir le bon fonctionnement des usines, mais la propagation rapide du variant omicron représente un risque pour la production au cours des prochaines semaines. L'USDA a annoncé que la production porcine de sept./nov. avait diminué de 3,6 % en glissement annuel, ce qui renforce l'idée que l'offre de porcs restera plus restreinte que l'année dernière, au moins jusqu'à l'été. L'amélioration des prix découlant de la réduction de l'offre de porcs devrait être au moins partiellement compensée par une structure de demande plus souple en 2022, les consommateurs utilisant les économies que la pandémie leur a permis de réaliser. À court terme, le variant omicron pourrait

Figure 1: Cheptel de Porcs Reproducteurs aux É.-U., 2006-2021*



entraîner une certaine désaffection des services alimentaires au profit du commerce de détail, mais cela ne durera que quelques semaines. Les vaccins et les traitements étant désormais largement disponibles, les consommateurs devraient être mieux à même de résister à cette vague de COVID et nous prévoyons donc moins de bouleversements économiques que lors des vagues précédentes. La diminution des besoins de la Chine en porc américain a rendu nécessaire la réduction du cheptel porcin américain et les producteurs travaillent actuellement sur ce processus. Les acheteurs de porc peuvent s'attendre à ce que le prix moyen de la découpe soit proche de 90 \$ au premier trimestre, l'offre étant limitée. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Figure 2: Importations Totales de Porc, par Trimestre*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	12-janv.	19-janv.	26-janv.	2-févr.	9-févr.	16-févr.
Découpe de Porc	91,0	91,3	92,3	92,5	94,6	92,5
Longe de Porc	85,6	84,8	86,6	87,5	86,6	86,0
Palette de Porc	109,6	105,8	103,1	101,0	99,8	98,2
Épaule Picnic de Porc	71,6	70,2	71,7	69,6	69,0	66,9
Côtes de Porc	151,2	150,2	148,8	150,1	147,8	147,5
Fesse de Porc	66,4	68,5	66,7	64,4	69,5	71,3
Flanc de Porc	144,3	148,2	155,7	162,1	170,7	158,5
Indice du Porc Maigre	73,9	75,6	79,8	81,9	83,5	83,3



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.